

Donnons des couleurs à la ville

Comment commence le jeu
Chaque joueur crée son propre pion nominatif (regarde les exemples).
On jette le dé en partant du plus jeune.
Suivant le chiffre tiré, on positionne le pion nominatif dans la case correspondante (si elle est déjà occupée, on jette de nouveau le dé).
Celui qui a tiré le chiffre le plus élevé part le premier, et on poursuit dans le sens des aiguilles d'une montre.

- Départ :
- 1. Gare
 - 2. Cathédrale
 - 3. Ecole
 - 4. Place du marché
 - 5. Terrain de sport
 - 6. Hôpital

Première étape :
Tous à la Place des Capucins
A partir de leur propre case de départ, les joueurs doivent rejoindre la case **PLACE DES CAPUCINS**.
(A ce stade du jeu, les cases **DE COULEUR** et les cases **STOP** sont des cases normales comme les autres).

Dès que les deux premiers joueurs arrivent **PLACE DES CAPUCINS**, les joueurs suivants les rejoignent automatiquement et ils lisent ensemble la **MISSION** du jeu :

MISSION :
Qui d'entre nous, au lieu de voir sa propre ville grise de solitude et d'indifférence, ne voudrait pas la voir colorée par l'amour envers l'autre et où se construit la fraternité ?
Il suffirait d'une petite règle pour changer le monde : la règle d'or - « Fais aux autres ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi. »
C'est une loi écrite dans l'Evangile, universelle, commune à toutes les religions et inscrite dans le cœur de tout homme.
Essayons de la vivre dès maintenant, en commençant par ceux qui nous sont proches, même en ce moment.

Deuxième étape :
Donnons des couleurs à la ville
L'objectif est de colorier toute la ville (voir le plan sur la feuille jointe)
Celui qui tire le dé est celui qui est arrivé le premier place des Capucins, et on poursuit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Quand un joueur arrive sur une **CASE DE COULEUR**, les autres joueurs choisissent pour lui une des 3 propositions du signe mathématique indiqué :

LIRE - APPROFONDIR - JOUER.

Le joueur se trouve très souvent devant une épreuve. Si ses camarades estiment

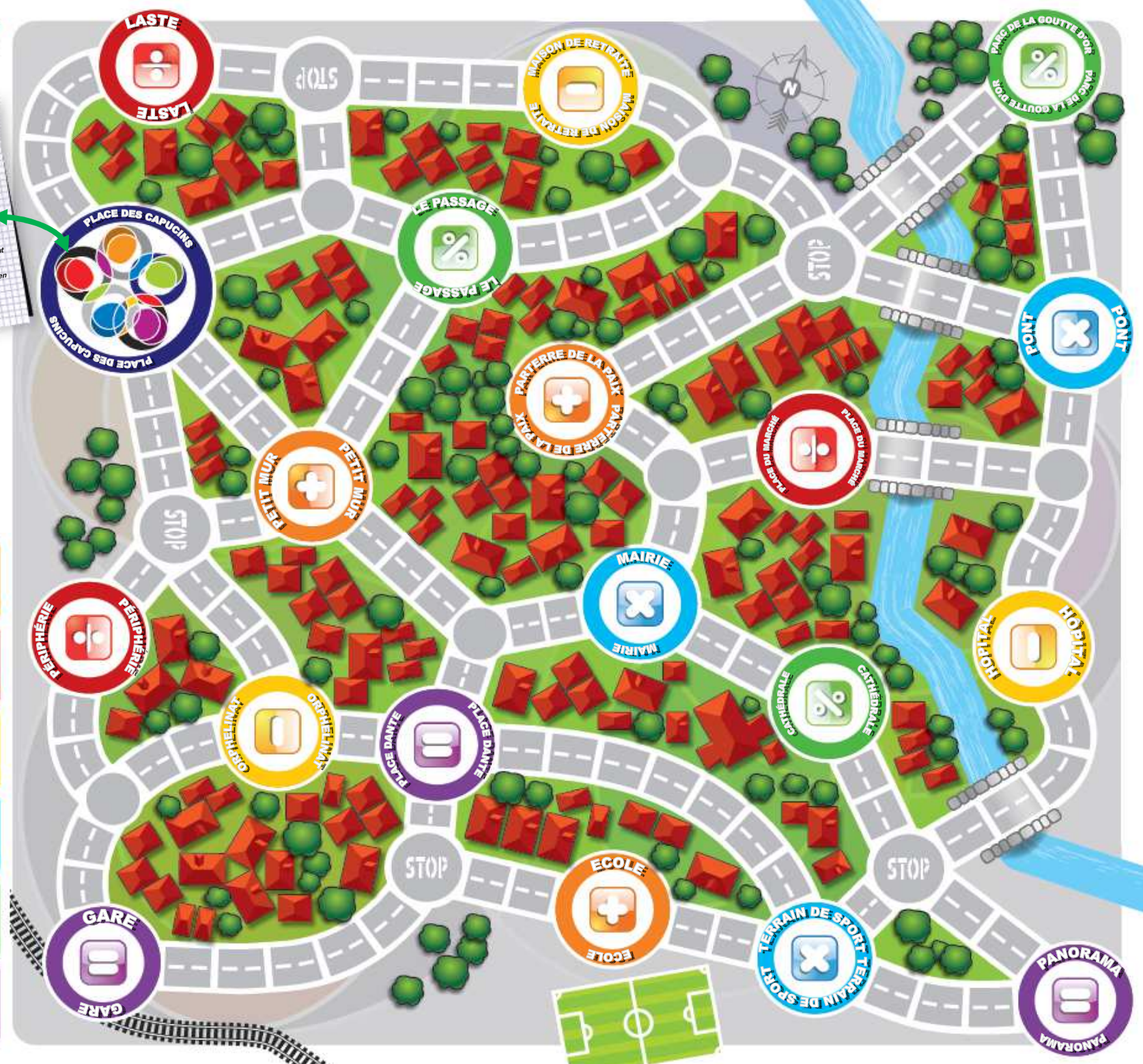
qu'elle est surmontée, le joueur gagne autant d'espaces à colorier que le nombre indiqué dans la proposition. Si le joueur refuse ou ne surmonte pas l'épreuve, il passe son tour.

Quand un joueur tombe dans la case **STOP**, il passe son tour.

On gagne quand toute la ville est colorée !
Mais... UNE VILLE NE SUFFIT PAS !

Nous pouvons retourner le tableau du jeu et commencer à mettre le monde en couleurs.

<p>LIRE Lis les indications</p>	<p>APPROFONDIR Réponds à...</p>	<p>JOUER Jouons avec...</p>
<p>« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40)</p> <p>Raconte une expérience.</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>	<p>Unissons nos forces à celles de nos amis. Puis regardons autour de nous, prenons les mesures de notre ville pour lui donner de la couleur grâce à notre amour réciproque.</p> <p>Que pourriez-vous réaliser ensemble ?</p> <p>ESPACES À COLORIER 1</p>	<p>Prends les mesures de la pièce où nous sommes en train de jouer : tes camarades de jeu choisissent l'unité de mesure à employer : les pieds, les mains, ou bien un autre objet au choix.</p> <p>Pause Interrompons le jeu, prépare le goûter avec ce que chacun a apporté, ou bien propose un jeu de ton choix.</p> <p>ESPACES À COLORIER 2</p>
<p>« Donne et on vous donnera » (Lc 6,38) Donne les trois espaces à colorier à ton camarade de jeu : la prochaine fois que tu tomberas sur l'importe quelle case de couleur, tu pourras en colorier le double.</p> <p>ESPACES À COLORIER 0</p>	<p>Partageons avec les autres, non seulement ce que nous avons mais aussi ce que nous sommes. Sais-tu ce qu'est la culture du don ? Raconte-le aux autres !</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>	<p>Brouette Choisis un camarade avec lequel tu vas faire une course de "brouette", et surmonte les obstacles mis en place par les autres. Tu gagneras un point et ton camarade en gagnera un aussi !</p> <p>ESPACES À COLORIER 1</p>
<p>Trouve la Parole de vie de ce signe mathématique dans l'Evangile : (Lc 9,23) Lisons-la ensemble !</p> <p>ESPACES À COLORIER 2</p>	<p>Pauvres, personnes seules, marginaux Que pouvons-nous faire ? Allons vers eux, non seulement avec des biens matériels, mais aussi pour donner... Que proposes-tu ?</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>	<p>Flipper On joue avec un ballon : On se met en cercle, les jambes écartées, les pieds les uns contre les autres. Il faut chercher à faire passer le ballon sous les jambes des uns des autres, en le frappant avec les mains.</p> <p>ESPACES À COLORIER 0</p>
<p>« Aimes vous ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Lc 6,27) Raconte une expérience.</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>	<p>Déçapions notre amour, en ouvrant notre regard à tous. Chaque personne qui passe près de nous est notre prochain à aimer ! Sais-tu ce que c'est que School-mates ? Explique-le aux autres.</p> <p>ESPACES À COLORIER 2</p>	<p>Confiance Un joueur, les yeux bandés, placé au milieu du cercle, se laisse tomber. Les autres doivent le retenir en le poussant de l'un à l'autre.</p> <p>ESPACES À COLORIER 2</p>
<p>« Si un jour vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Passe d'ici là-bas", et elle y passera. Rien ne vous sera impossible » (Mt 17,20) Bravo, jette de nouveau le dé !</p> <p>ESPACES À COLORIER 0</p>	<p>Ce ne sera pas toujours facile, parce que l'engagement coûte. Faisons notre part, et quand nous ne pouvons pas y arriver, faisons confiance à Dieu. Nous recevons toujours cent fois plus. Que peux-tu demander à Dieu ?</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>	<p>Dessin Dessine un dessin stylisé, en tirant un trait à la fois : chaque fois que tu ajoutes un trait, arrête-toi pour que les autres essaient de deviner de quoi il s'agit. (Celui qui devine gagne 1 espace !)</p> <p>ESPACES À COLORIER 3</p>
<p>Trouve la Parole de vie de ce signe mathématique dans l'Evangile : (Jn 13,34) Lisons-la ensemble !</p> <p>ESPACES À COLORIER 2</p>	<p>Mais si Dieu est avec nous, une ville, c'est trop peu. Ayons pour objectif la fraternité universelle, le monde uni. Donnons le maximum chaque jour, pour ne jamais regretter de ne pas avoir assez aimé. Que peux-tu faire pour construire la paternité universelle ?</p> <p>ESPACES À COLORIER 1</p>	



Vers un MONDE EN COULEURS

Dans cette deuxième phase du jeu, nous apprenons à vivre la **fraternité universelle** dans le monde entier.

Chaque joueur, cette fois en partant du plus grand, choisit une couleur, jette le dé et, sur la base du nombre sorti, met en place son pion nominatif sur le continent assigné (si le continent a déjà été attribué, on jette de nouveau le dé).



L'objectif est de réaliser un monde en couleurs.

Le gagnant est celui qui réussit le premier à colorier son propre continent.

Celui qui a le chiffre le plus élevé commence, et on continue dans le sens des aiguilles d'une montre.

A chaque tirage, le joueur, sur la base du chiffre inscrit sur le dé, colorie autant de petits ronds de son propre continent, en progressant dans l'ordre.

Quand un joueur arrive à la case **Changement de destination**, il quitte son continent avec son pion nominatif pour celui qui est indiqué par la flèche ; s'il se trouve quelquefois dans le nouveau continent, les deux joueurs échangent leur place.

Quand on arrive sur la case **Signe mathématique**, on suit les indications marquées dans l'encadré.

Quand un joueur arrive à la case **Expérience**, il lit à tout une des expériences du monde. Après avoir écouté et partagé l'expérience, tous gagnent une case.

Celui qui arrive à colorier un continent entier peut continuer à jouer : au tour suivant, il jette de nouveau le dé, et selon le chiffre sorti, se rend dans un nouveau continent (voir les indications dans l'encadré des départs). S'il s'y trouve quelquefois, ils le mettent en couleur ensemble.

Signes mathématiques

- PLUS** – on avance de deux cases.
- DIVISION** – on jette le dé une nouvelle fois et on partage le point entre les joueurs.
- MOINS** – on ne bouge pas tant qu'un autre joueur n'a pas sorti un 6 avec le dé.
- MULTIPLICATION** – un jette le dé encore une fois et on multiplie le point par 2.
- POURCENTAGE** – on jette le dé et on offre les points à un joueur au choix.
- ÉGAL** – tous les joueurs avancent d'une case.

AMÉRIQUE DU SUD

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. » (Lc 9,23)

J'ai toujours eu des difficultés avec les personnes âgées parce que je me sens loin de ce qu'elle vivent.

L'été, j'allais souvent rendre visite à ma grand-mère, car dans son immeuble il y avait une grande piscine, où j'invitais aussi mes amis. Je passais chez ma grand-mère et je la saluais d'un baiser rapide. Un jour, j'ai senti que je ne pouvais pas continuer comme ça et que je devais l'aider davantage, en me faisant un avec elle. Je suis passé un jour chez elle et, au lieu d'aller à la piscine, je suis resté avec elle à lui poser des questions sur sa vie. J'ai été surpris de ne ressentir aucun ennui. J'ai senti que le baiser par lequel nous nous sommes dit au revoir après ce bavardage était différent, parce que j'ai senti en moi une grande joie.

NICOLAS – Chili

AMÉRIQUE DU NORD

« Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise. » (Lc 22,42)

En classe, il y avait un jeune infirme qui marchait avec difficulté.

Un jour, en sortant de l'école, il s'est mis à côté de moi, alors j'ai commencé à marcher très lentement pour aller à son pas.

Je ne me sentais pas à mon aise, et au milieu du chemin j'ai été tentée d'aller à mon rythme pour – me disais-je – mieux profiter du temps. Mais à ce moment je me suis souvenue qu'en ce camarade il y avait Jésus, donc je ne pouvais pas le quitter. Alors j'ai continué à l'aider, en essayant d'être pour lui une bonne compagnie. Arrivée à la maison, j'ai ressenti une grande paix et une grande joie pour cet acte d'amour. Quelques jours après, à l'approche du dernier examen de chimie, je me sentais en difficulté et peu rassurée. Tandis que j'étais assise à ma place à réviser encore quelque chose, ce camarade s'est approché et m'a dit avec un sourire :

« Ne t'inquiète pas, l'examen de chimie sera facile ! » Ces paroles m'ont surprise, parce que je n'avais rien manifesté à l'extérieur de ce que j'éprouvais. J'ai compris que Jésus m'encourageait par cette personne en laquelle je l'avais reconnu.

TERESA – Mexique

AFRIQUE

« Je vous donne ma paix. » (Jn 14,27)

Parce que je suis du Bénin, mes camarades d'école se moquaient de moi à cause de mon accent étranger. Un jour, nous devions faire un dessin, mais moi je n'avais pas de règle. Alors j'ai pris celle de mon voisin, mais il me l'a violemment enlevée des mains. « Les étrangers ne doivent pas toucher à ma règle ! » Je n'ai rien dit et j'ai pris mon crayon pour tirer mes traits à la main.

Quelque temps après, j'ai sorti un livre de classe de mon cartable et je l'ai posé sur le pupitre. Tout à coup, mon camarade a voulu le voir, mais moi j'ai refusé de le lui laisser lire. Puis j'ai pensé que pour vivre la paix, je devais aimer aussi mes ennemis et leur pardonner. Alors je lui ai prêté mon livre. Mon camarade a été content, et à partir de ce jour-là nous sommes devenus de vrais amis.

OMAR – Bénin

EUROPE

« Heureux les doux : ils auront la terre en partage. » (Mt 5,4)

A côté de la maison, il y avait une place avec un terrain de basket. En passant par là avec Stijn, un de mes amis, un des jeunes en train de jouer, beaucoup plus grand que moi, m'a arrêté et m'a dit d'un air provocateur :

« Donne-moi une de tes pommes. » En effet, j'avais en main deux pommes, une pour Stijn et une pour moi. J'aurais pu tenter de m'échapper, mais je ne sais pas pourquoi, je lui ai répondu :

« Si tu as faim, pourquoi pas ? Je partagerai ma pomme avec mon ami. » En voyant la scène, un autre jeune s'est approché avec arrogance et m'a dit :

« Donne-moi l'autre pomme. » Je ne sais pas d'où me sont venues les paroles, mais j'ai répondu avec amour :

« Regarde, il ne reste une pomme à partager avec mon ami. Si tu veux, tu peux faire la même chose avec ton ami. » Le premier, en voyant mon attitude, a dit ensuite :

« Ça va, je te rends ta pomme, parce qu'au fond, je n'en ai pas besoin. » Je suis reparti avec les deux pommes et je les ai mangées avec Stijn. Elles avaient une saveur toute particulière.

TIM – Belgique

ASIE

« Quelque chose vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. » (Mt 9,41)

J'étais dans un bar quand j'ai remarqué qu'une dame âgée, qui venait d'entrer, demandait une tasse de thé. Elle était très pauvre et le barman, s'imaginant qu'elle ne pourrait pas payer, a refusé de lui donner. Je regardais la scène et immédiatement une question me venait à l'esprit : « Et maintenant, qu'est-ce que je peux faire, moi ? » Je regardais dans ma poche : je n'avais que quelques pièces de monnaie, cela ne suffisait peut-être pas. Il me vint une idée pour aider cette dame que le barman. Je m'approchai de lui et je lui dis : « Donne-moi une tasse de thé à la dame, c'est moi qui paierai. » A ma grande surprise, il me répondit : « Non, je ne te laisserai pas payer, ce ne serait pas juste. Tu gèreras moi à faire comprendre qu'il est beaucoup plus simple pour moi, qui suis le propriétaire de cet endroit, d'offrir gratuitement une tasse de thé à la dame. » Lui aussi s'est mis à aimer, ou, je pense, il suffisait que je commence !

JOHN PAUL – Pakistan

OCEANIE

« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Co 3,17)

Je ne fais pas toujours très attention à écouter la voix intérieure. Un dimanche, l'évangile disait d'aimer ses ennemis. En sortant de l'église, j'ai pensé à un camarade de classe qui m'est très antipathique. Alors j'ai demandé à Jésus de m'aider à l'aimer et de me donner aussi une occasion de l'aimer. Je croyais que cette occasion arriverait le lendemain à l'école, au contraire, juste à ce moment, je m'aperçus qu'elle est de l'autre côté de la rue. Cela m'a fait un tel choc qu'instinctivement je me suis tournée pour ne pas la voir. Je suis montée dans la voiture et je me suis dit : « J'ai perdu l'occasion », mais j'ai tout de suite demandé à Jésus de m'en donner une autre. Je ne pouvais pas y croire quand, en nous arrêtant au passage piétons, je l'ai vue là, prête à traverser la rue. Alors, en baissant la vitre, je l'ai appelée et j'ai salué en lui faisant un grand sourire. J'étais vraiment heureuse.

MADDY – Nouvelle-Zélande

TOGETHER FOR A UNITED WORLD